

## **Affermissez l'appel et le choix dont vous avez été l'objet !**

*De la part de Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, une foi du même prix que la nôtre : que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !*

*Sa divine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa force. Celles-ci nous assurent les plus grandes et les plus précieuses promesses. Ainsi, grâce à elles, vous pouvez fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine.*

*Pour cette raison même, faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale, à la qualité morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. En effet, si ces qualités sont en vous et se développent, elles ne vous laissent pas inactifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Quant à celui qui ne possède pas ces qualités, il est aveuglé par sa myopie : il oublie qu'il a été purifié de ses anciens péchés.*

*C'est pourquoi, frères et sœurs, appliquez-vous d'autant plus à affermir l'appel et le choix dont vous avez été l'objet, car si vous faites cela, vous ne trébucherez jamais. C'est ainsi en effet que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.* 2 Pierre 1.1-11

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Que fais-tu pour protéger et conserver tes possessions précieuses ? Si tu as des chaussures neuves de grande marque, vas-tu immédiatement piétiner dans les flaques d'eau et dans la boue ? Non, au contraire, tu vas certainement prendre soin d'éviter l'eau et la boue, et essuyer toute tache de tes chaussures.

Ou bien si tu as un nouveau portable haut de gamme. Vas-tu jouer à la balle avec lui ? Vas-tu le prêter à n'importe qui ou le laisser dans un lieu public ? J'en doute. Tu vas probablement acheter une coque protectrice et défendre à toute personne aux mains sales de le toucher.

On pourrait prendre encore d'autres exemples d'objets d'une plus grande valeur comme une voiture neuve ou une maison. Je suis certain que vous prenez soin de vos possessions que vous estimez d'une grande valeur. Et plus grande est la valeur, plus important est le soin que vous en prenez. C'est vrai aussi pour des choses de grande valeur plus abstraites telles que votre emploi, vos investissements financiers, ou votre couple. Vous n'allez pas agir de façon à les perdre ; vous les protégez, les conservez et même les améliorez. C'est normal. Et si vous ne le faites pas, les autres vont penser qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

C'est de ce point de vue que l'apôtre Pierre parle de notre vie en Christ. Dieu nous a accordé un grand trésor. En effet, Jésus-Christ *nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété, aussi bien que les plus grandes et les plus précieuses promesses.* Il a fait cela pour que nous *fuyions la corruption qui existe dans le monde... et devenions participants de la nature divine.* Ce salut a une valeur inestimable. Du coup, il faut en prendre soin, le protéger et le conserver ! *C'est pourquoi, frères et sœurs, — dit l'apôtre Pierre — appliquez-vous d'autant plus à affermir l'appel et le choix dont vous avez été l'objet.*

Nous avons reçu un très grand trésor : la réconciliation avec Dieu et la promesse de la vie éternelle. C'est le plus grand trésor du monde. C'est pourquoi Jésus dit, « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler, mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler !* » Mt 6.19-20.

La semaine dernière nous avons médité sur ce trésor qu'est le royaume de Dieu. Nous avons vu que la déclaration, « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu* », n'est pas qu'une déclaration de nos obligations vis-à-vis de Dieu, mais elle est surtout la bonne nouvelle que Dieu nous a fait participer à sa sainteté. Dans les termes du Nouveau Testament, c'est le fait d'être né de nouveau, le fait d'être uni à Jésus-Christ et d'être le temple du Saint-Esprit. C'est avoir la promesse et l'assurance que Jésus-Christ va revenir nous prendre pour être avec lui. Ou comme Pierre le dit, c'est le fait d'être des *participants de la nature divine*.

Ce grand trésor, nous l'avons reçu grâce à — et uniquement grâce à — la vie, aux souffrances, à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Personne ne peut se rendre agréable à Dieu, car personne ne peut supprimer ses péchés ni accomplir parfaitement la volonté de Dieu. Même le chrétien le plus dévoué, le plus consacré et pieux ne peut atteindre la perfection de la nature divine. Personne ne peut donc, de son propre mérite, prétendre à la vie éternelle. Nous l'avons reçu en tant que don de Dieu, grâce à Christ. Lui donc *nous a appelés par sa propre gloire et par sa force*, et lui nous assure les plus grandes et les plus précieuses promesses. Ainsi, grâce à elles, vous pouvez fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine.

Comme tout trésor terrestre, on peut perdre le salut que Dieu nous offre. C'est pourquoi il faut nous appliquer d'autant plus à affermir l'appel et le choix dont nous avons été l'objet.

Dans son exhortation, l'apôtre Pierre cible en tant que danger pour notre foi, *la corruption qui existe dans le monde par la convoitise*. C'est bien les voleurs et la rouille dont Jésus a parlé. Cette corruption est double. D'une part, c'est la corruption en moi, la rouille, le péché inné. Vous et moi, à cause de la nature propre, sommes enclins au mal, à ce que Paul appelle les oeuvres de la nature humaine : « *l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables.* » Ga 5.19-21.

C'est pourquoi, bien que nous nous croyions très éloignés des « hypocrites » dont Jésus nous a avertis, ceux qui *sonnent de la trompette devant eux, dans les synagogues et dans les rues afin de recevoir la gloire qui vient des hommes* (Mt 6.2), nous ne sommes pas exempts de faire étalage de notre piété. Nous voulons que des autres admirent nos bonnes oeuvres, et qu'ils reconnaissent nos efforts d'être en règle avec Dieu et de respecter sa loi. C'est aussi pourquoi il est si facile de juger les autres et si difficile de les pardonner !

De plus, nous luttons tous contre l'amour de nos biens terrestres. Il n'est pas facile de nous amasser des trésors dans le ciel, comme Jésus nous le recommande, parce que notre coeur est très attaché à ce monde et convoite ses biens. Cette corruption peut bien nous rendre *inactifs et stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ*.

D'autre part, *la corruption qui existe dans le monde par la convoitise*, c'est celle du monde autour de nous, les voleurs. Dans la suite de cette lettre, Pierre va s'en prendre aux prétendus prophètes qui nous trompent et nous détournent de Christ (ch 2) ; puis aux moqueurs qui renient le retour de Jésus-Christ (ch 3). Ces gens oublient volontairement le déluge d'antan et le jugement futur, et font fi de la patience de Dieu qui les appelle à la repentance. Lorsque ces gens sont riches, puissants et célèbres, ou qu'ils portent le titre de docteur ou de savant, de ministre ou de que sais-je encore, leur moquerie et leur incrédulité peuvent facilement semer des doutes en nous, parce que notre nature propre convoite leur approbation. Du coup, cela aussi fait partie de la corruption qui peut nous rendre *inactifs et stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ*.

Le danger réel pour notre salut que représente *la corruption qui existe dans le monde par la convoitise*, est le motif qui avait poussé Pierre à écrire cette lettre. Il ne veut qu'aucun de nous trébuche ni soit privé de *l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ*. D'où son exhortation si importante : « *Pour cette raison même, faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale, à la qualité morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amitié*

*fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. En effet, si ces qualités sont en vous et se développent, elles ne vous laissent pas inactifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Quant à celui qui ne possède pas ces qualités, il est aveuglé par sa myopie : il oublie qu'il a été purifié de ses anciens péchés. »*

Puisque nous sommes devenus *participants de la nature divine* grâce au sacrifice de Christ, il faut que cette nature prenne le devant, et que le Saint-Esprit ait le rôle directeur dans notre vie. Cela exige des efforts de notre part. De même que la protection de nos biens exige des efforts et des dépenses de notre part, suivre le Saint-Esprit exige une certaine coopération de notre part. En effet nous ne sommes pas des robots sans volonté. Nous sommes des êtres vivants, des hommes et des femmes que l'Esprit de Christ renouvelle à l'image de Dieu. Nous pouvons résister à l'Esprit et l'éteindre, ou nous pouvons nous laisser conduire par l'Esprit et grandir dans la grâce de Dieu. Il n'y a pas de position neutre entre ces deux possibilités. C'est pourquoi Pierre dit, « *si ces qualités sont en vous et se développent* ».

En ce qui concerne la croissance dans la sainteté, il n'y a pas de fin de cursus. On ne peut pas dire : « J'ai obtenu mon diplôme ! J'ai fini mes entretiens catéchétiques et suis passé à autre chose. » Nous sommes des êtres vivants pas un diplôme ! Un arbre se développe jusqu'à la fin de sa vie ; les cellules dans nos corps sont toutes remplacées tous les 7 ans. Il n'y a pas de stagnation. Il en va de même pour nous. Nous grandirons dans la *la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ* jusqu'à l'entrée au ciel !

Du coup, « *faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale... la connaissance... la maîtrise de soi... la persévérance... la piété... l'amitié fraternelle... et l'amour.* »

On doit réfléchir constamment à ces qualités afin de les développer dans notre vie. Cependant il faut absolument noter ce point : ces qualités forment une échelle de vertus qui proviennent de la foi et aboutissent à l'amour. En accord avec toutes les Ecritures, ce ne sont pas les qualités qui aboutissent à la foi et au salut, mais qui en découlent. « *En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. En réalité, c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.* » Ep 2.8-10.

Rapidement, voici les qualités que nous devons nous efforcer d'ajouter à notre foi.

- La qualité morale : c'est la vertu, l'excellence morale. C'est, l'imitation de Christ qui est l'image de Dieu et l'homme parfait.
- La connaissance : c'est la connaissance de Dieu et de la vérité qu'il nous a révélée. C'est la sagesse pour distinguer le bien du mal, et la vérité du mensonge.
- La maîtrise de soi : c'est le fait de maîtriser ses désirs et ses passions au lieu d'en être maîtrisé. La maîtrise de soi chrétienne est la soumission à l'Esprit de Christ qui est en nous.
- La persévérance : c'est l'adhérence tenace aux promesses de Dieu et à la conduite qui en est tributaire, surtout dans les épreuves.
- La piété : c'est la crainte respectueuse de Dieu et de sa volonté.
- L'amitié fraternelle : c'est le fait d'aimer son prochain comme soi-même.
- Enfin l'amour : c'est le désir réfléchi de rechercher le plus grand bien-être d'autrui, et qui se manifeste par des sacrifices pour le bien de l'autre.

Nous nous posons tous, parfois souvent, la question : « Qu'est que Dieu veut que je fasse ? Que dois-je faire pour être fort dans ma foi et efficace dans mon témoignage ? » La réponse est très simple : coopère avec le Saint-Esprit en développant ces qualités. C'est la vie chrétienne normale ! C'est là la direction et la raison d'être pour ta vie ! Tu n'as pas besoin de faire des miracles et ressusciter des morts pour être un chrétien remplis de l'Esprit. Tu n'as qu'à développer ces qualités,

ces fruits de l'Esprit en toi. En effet ces qualités te font porter beaucoup de fruits, te rendent utile, efficace, et fructueux pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Elles affirment l'appel et le choix dont tu es l'objet et te protègent de toute chute. *C'est ainsi en effet que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.*

Pierre conclut sa lettre par cet encouragement : « *Bien-aimés, vous voilà avertis. Tenez-vous donc sur vos gardes de peur qu'entraînés par l'égarement des impies vous ne perdiez la ferme position qui est la vôtre. Mais grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !* » 2Pi 3.17-18.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett